

---

*Le portrait :*  
*Préparez la visite de votre classe*

DOSSIER PÉDAGOGIQUE  
À partir de la Grande Section Maternelle  
Musée des Beaux-Arts de Nîmes

---



ANONYME d'après un original de Bartolomeo VENEZIANO (1470 – 1531),  
*Portrait présumé de Lucrece Borgia*, vers 1510 – 1520, huile sur bois.

Musée des Beaux-Arts de Nîmes  
Service des Publics 04 66 76 71 63  
[musee.beauxarts@ville-nimes.fr](mailto:musee.beauxarts@ville-nimes.fr)  
[www.nimes.fr](http://www.nimes.fr)

## *Informations pratiques*

### *Modalités de visite*

L'équipe de médiation du Musée des Beaux-Arts de Nîmes vous propose ce dossier pédagogique afin d'accompagner de façon ludique et pédagogique vos élèves dans l'espace d'exposition. Il est spécialement conçu pour la visite de l'enseignant seul avec sa classe. Il est accompagné d'un support *Power Point* à présenter aux élèves si besoin, avant ou après visite au Musée. Une attention toute particulière vous sera demandée quant au respect des œuvres, des autres visiteurs et du personnel garant de la sécurité. Il est demandé de ne pas toucher les œuvres afin de les préserver. Les conserver pour les générations à venir fait partie de notre devoir collectif. Afin que tous puissent profiter au mieux de la visite, nous vous demanderons de marcher et parler avec discrétion dans les salles d'exposition. Les photographies des œuvres sont autorisées mais l'utilisation du flash est interdite pour des raisons de conservations des œuvres.

### *Venir au musée*

Musée des Beaux-Arts - Rue Cité Foulc - 30 000 NÎMES

Accessibilité PMR

Arrêts de bus/tram-bus "Arènes", "Musée de la Romanité"

Parking "Arènes"

### *Objectifs de la visite et des ateliers proposés*

Ce dossier pédagogique est une clef pour comprendre ce qu'est le portrait dans l'art. Vous y trouverez l'approche historique de ce **genre\*** (les mots en gras accompagnés d'un \* sont définis page 6) pictural ainsi que des clefs d'analyse plastique.

Cette visite a pour but de :

- ❖ Définir un portrait,
- ❖ Comprendre la notion de sujet, connaître les différents genres et savoir les identifier,
- ❖ Apprendre l'histoire du portrait,
- ❖ Apprendre le vocabulaire lié au portrait,
- ❖ Analyser un portrait : le(s) sujet(s), la pose, la composition, les vêtements, accessoires,
- ❖ Observer le portrait au travers de la collection du musée,
- ❖ Amorcer une réflexion sur l'**identité\***.

## *Petite histoire du portrait*

### *La définition*

Le mot « portrait » se définit comme la représentation la plus fidèle possible d'une personne réelle ou d'un animal. L'artiste s'attache à reproduire, "trait pour trait", les caractéristiques physiques et la **personnalité\*** du modèle. Si un portrait doit être ressemblant, il peut aussi être idéalisé. Un portrait peut être peint, sculpté, dessiné, gravé, photographié et même écrit. Il est souvent un travail de commande. Après quelques séances de pose, un personnage voit ses traits fixés pour toujours, il rend les absents présents.

Le portrait témoigne d'un intérêt pour l'individu, à l'opposé, par exemple, de l'allégorie ou de la scène de genre dont le sujet est général. L'histoire du portrait est fortement liée à celle de la représentation de l'humain.

### *Le mythe fondateur*

Dans son *Histoire Naturelle*, Pline l'Ancien rapporte un des mythes fondateurs du portrait. La légende attribue à une jeune fille amoureuse l'invention de la peinture et la réalisation du premier portrait. La fille du potier Dibutadès de Sicyone établi à Corinthe voulait garder l'image de son amoureux qui devait partir pour un lointain voyage. Elle dessina sur le mur de sa chambre le profil du jeune homme grâce à l'ombre projetée par une lampe. Son père, appliquant de l'argile sur ce dessin en fit un relief modelé qu'il fit cuire avec ses poteries.

### *L'Antiquité, la naissance du portrait*

Le portrait est un genre ancien, profondément enraciné dans la culture occidentale. On le retrouve dès l'Antiquité avec les célèbres **Portraits du Fayoum\***. Il est à la croisée du sacré et du profane, de la société et de l'individu. À cette période, le portrait est lié à des croyances religieuses. Il a une fonction funéraire : dans l'Égypte pharaonique, il fallait conserver l'apparence en vue de la vie dans l'au-delà. La statue représentant le défunt recevait son « ka » (énergie vitale qui a besoin d'un support pour se perpétuer).

### *La fonction politique*

En Grèce, le portrait rend hommage aux grands hommes, il en maintient le souvenir. Les artistes grecs ont peu développé l'art du portrait réaliste : les bustes de Périclès sont très idéalisés. Cette idéalisation se poursuit à l'époque helléniste : les statues, les bustes et les figures monétaires d'Alexandre le Grand, puis de ses successeurs présentent des souverains toujours jeunes et beaux. Ces images concourent à l'essor d'un culte monarchique dont les empereurs romains s'inspireront et plus tard les monarques européens.

### *Le Moyen âge, le portrait oublié*

Avec la fin du paganisme et la victoire du Christianisme, le portrait va disparaître pendant presque un millénaire, pendant la plus grande partie du Moyen Age. Comme dans les autres religions monothéistes, la place de l'image est ambiguë. L'ordre biblique « Tu ne feras pas d'images taillées », pousse l'Église à s'en méfier ou à les condamner par crainte d'idolâtrie.

À la fin du Moyen Age, un bienfaiteur permet le retour du portrait : il s'agit du donateur. Ce personnage qui fait construire ou embellir une église, se fait de plus en plus souvent représenter agenouillé, offrant au Christ, à la Vierge ou à un saint patron le modèle réduit de l'édifice.

### *Le portrait comme genre autonome*

Dès la deuxième moitié du XIVe siècle, le portrait devient un genre autonome. D'abord à travers le portrait royal. Vers 1360, un artiste anonyme représente *Jean II le Bon* (roi de France de 1350 à 1364) en buste, de profil sur un fond neutre. Cette peinture est sans doute le premier véritable portrait (avec celui de l'archiduc *Rodolphe IV de Habsbourg*, peint la même année). Après la royauté, c'est au tour de la riche bourgeoisie souvent marchande de se faire tirer le portrait. En 1434, Jan van Eyck peignait *Les Epoux Arnolfini*, ce portrait de couple dans un intérieur flamand reste encore très mystérieux, valeur d'acte de mariage comme on l'a longtemps pensé ou souvenir d'une épouse défunte selon une récente interprétation ?

### *La Renaissance, l'Homme au centre de tout*

L'Humanisme honore la grandeur de l'Homme et étudie son individualité. Cette époque de l'éloge de l'individu est propice au développement du portrait comme genre artistique à part entière. Si à Florence les portraits sont le plus souvent de profil, sur un fond neutre, Léonard de Vinci peint vers 1503-1505, Mona Lisa *La Joconde*, de face, le plus célèbre portrait du monde. Les peintres nordiques eux choisissent plus souvent de représenter leur modèle de trois-quarts et de façon très réaliste.

### *Le portrait d'apparat*

L'Europe des XVIe au XVIIIe siècles voit la formation des monarchies absolues, le portrait devient un outil de propagande pour le pouvoir politique. Holbein, Titien ou Rigaud ont tous été « peintre du Roi ». Ces portraits princiers étaient souvent donnés à l'occasion d'alliances ou de mariages. Les portraitistes avaient le privilège de faire partie de la Cour et donc de côtoyer des princes et des ministres. Certains artistes étaient parfois chargés de missions diplomatiques, comme Pierre-Paul Rubens. Le rôle de l'artiste s'en trouvait renforcé. **Portraiturer\*** les grands assurait gloire et richesse. Mais il soumettait aussi l'artiste aux caprices du modèle.

### *La Révolution française*

Elle prive de nombreux portraitistes mondains de leur noble clientèle qui émigre massivement. Elisabeth Vigée Le Brun quitte la France et poursuit son art dans les cours d'Europe. À la fin de sa vie, elle a peint plus de 600 portraits. Au départ, la Révolution est **iconoclaste\*** : voulant rompre nettement avec l'Ancien Régime, les sans-culottes cassent les statues et les portraits royaux. Mais la Révolution a besoin de nouveaux héros. Jacques Louis David fait du portrait de *Marat assassiné* (1793) une icône révolutionnaire.

### *L'invention de la photographie*

Présentée officiellement en 1839 devant l'Académie des Sciences et l'Académie des Beaux-Arts, la photographie a participé à la démocratisation et à la multiplication du portrait. Loin de craindre cette invention, les artistes les plus innovants renouvellent l'art du portrait considéré comme un genre en crise, voire en voie d'extinction dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Délivrés de l'injonction de la ressemblance, ils s'inspirent de ses cadrages, de ses angles de vue et du flou, pour découvrir de nouvelles pistes. Les Impressionnistes fondent les traits du visage dans la lumière. Les **Néo-impressionnistes\*** peignent par petites touches accolées, laissant au spectateur le soin de reconstruire le visage.

### *Le portrait contemporain*

Encore aujourd'hui, le portrait inspire les artistes. En passant par Picasso qui a déformé les visages, jusqu'au nombreux **autoportraits\*** très personnels et symboliques de Frida Kahlo. Le portrait et l'autoportrait permettent de s'interroger sur de nombreux sujets : l'identité, le genre, les émotions, le temps qui passe, la mode, etc.

De nos jours, se prendre en photo est à portée de main grâce à nos téléphones portables. Chacun de ces clichés n'est-il pas un portrait, voire un autoportrait ?

### *Quelques grands noms du portrait*

- ❖ Jan Van Eyck (1390 – 1441)
- ❖ Léonard de Vinci (1452 – 1519)
- ❖ Albrecht Dürer (1471 – 1528)
- ❖ Hyacinthe Rigaud (1659 – 1743)
- ❖ Elisabeth Vigée Lebrun (1755 – 1842)
- ❖ Pablo Picasso (1881 – 1973)
- ❖ Andy Warhol (1928 – 1987)

## Vocabulaire

**Autoportrait** : portrait de l'artiste réalisé par lui-même.

**Caricature** : représentation déformée d'un trait dominant du caractère d'un modèle dans un but humoristique ou polémique.

**Cartels** : petits cartons d'informations accrochés à côté d'une œuvre. Il indique le nom de l'artiste, ses dates de naissance et de mort, le titre de l'œuvre et sa technique.

**Emblème** : animal, plante ou objet qu'une personne choisit pour représentation symbolique.

**En pied** : représentation d'un personnage, debout, visible des pieds à la tête.

**Expression** : signes qui traduisent un sentiment, geste, traits du visage.

**Genres** : les genres en histoire de l'art sont les sujets principaux des tableaux : peinture d'histoire, religieuse, mythologique, allégorie, portrait, scène de genre, paysage, nature morte.

**Iconoclaste** : briseur d'image, personne qui refuse la représentation figurée du monde divin.

**Identité** : caractère fondamental de quelque chose ou de quelqu'un, données permettant d'individualiser quelqu'un.

**Néo-impresionnistes** : membres d'un mouvement pictural de la fin du XIXe siècle, dont Seurat fut l'initiateur et Signac l'un des principaux propagateurs.

**Personnalité** : caractère propre et particulier à chaque personne ; personne connue en raison de ses fonctions, de son influence...

**Perspective atmosphérique** : distinguer les couleurs chaudes au premier plan et les couleurs froides en arrière-plan. Cette perspective atmosphérique donne de la profondeur au tableau.

**Perspective géométrique** : permet de représenter un espace profond sur un tableau grâce à de nombreuses droites présentes ou encore des formes serpentes. Elle est créée avec le point de fuite et la ligne d'horizon.

**Plans** : Le premier plan est celui où se trouvent les personnes ou objets au plus proche du spectateur. Vient ensuite le second plan et ainsi de suite jusqu'à l'arrière-plan.

**Portraits du Fayoum** : portraits funéraires posés sur le visage d'une momie. Ils sont peints sur du bois avec de la cire. Le modèle est représenté en buste de face, de façon très réaliste.

**Portrait en buste** : portrait ne présentant que la tête et les épaules du modèle.

**Portrait à mi-corps et portrait aux genoux** : portrait présentant le personnage jusqu'à la taille ou jusqu'aux genoux. Ils étaient plus chers car ils obligeaient à peindre les mains.

**Portrait en pied** : la personne est représentée en entier. C'est le portrait le plus cher. Il est généralement réservé aux grands personnages, souverains, princes, etc.

**Portraiturer** : faire le portrait de quelqu'un.

## Analyser un portrait

Cette partie du dossier pédagogique vous aide à : contempler le tableau, observer ses détails et analyser les techniques du peintre. En quelques clefs, vous pourrez analyser avec vos élèves n'importe quel portrait du musée.

Chez les occidentaux, les portraits sont le plus souvent peints sur des formats rectangulaires, mis à la verticale. Ce format s'appelle " format portrait".

Nous vous conseillons dans un premier temps d'observer le tableau afin de remarquer l'espace créé par l'artiste et de demander aux élèves ce qu'ils voient. Vous pouvez, pour l'analyse du tableau, vous appuyer sur les questions suivantes :

### *Qu'est-ce que je peux voir dans ce tableau ?*

Le portrait représente une ou plusieurs figures humaines. Il est important de définir ce que l'élève voit dans le tableau afin d'analyser la technique de réalisation.

- ❖ Le sujet est : seul / en famille / en groupe...
- ❖ Observer : les vêtements / accessoires / objets présents...
- ❖ Définir le lieu où se déroule la scène.

### *Y a-t-il des activités dans ce portrait ?*

- ❖ Les personnes sont-elles en train de travailler : cueillette, marché...
- ❖ Les personnes sont-elles en train de s'amuser : musique, chant, écriture, promenade
- ❖ Ou au contraire, il n'y a que la figure humaine et rien d'autre.

### *Quelle est la composition du portrait ?*

#### 1) Le cadrage et la place du spectateur

Après avoir contemplé le tableau et après avoir détaillé ses éléments, vous pouvez passer à la technique de construction du portrait. La composition du tableau est le squelette de ce dernier. Il est construit par de multiples lignes et courbes, créant ainsi une perspective.

- ❖ La proportion du corps représenté : le portrait peut-être en **buste\***, à **mi-corps\*** ou en  **pied\***. Ce choix varie souvent en fonction des moyens financiers et des volontés du commanditaire. Plus un tableau est grand, plus il est cher. Le peintre cadre donc à la demande, comme peut le faire aujourd'hui un photographe ou un caméraman. Il laisse ainsi au spectateur la possibilité d'imaginer la suite du portrait.
- ❖ La place du spectateur : d'où voyez-vous la scène ? Êtes-vous en plongée / contre-plongée / à droite du sujet du tableau / à gauche du sujet du tableau...



## 2) Le(s) sujet(s)

Le modèle représenté est le sujet principal d'un portrait. Une observation minutieuse est donc nécessaire :

- ❖ La pose : le sujet est -il de face / de profil / de trois quarts / de dos ?  
Est-il assis / debout / à cheval ?
- ❖ Les vêtements et accessoires : ils donnent souvent de précieux indices concernant le rang social, la profession, etc.
- ❖ L'expression\* du visage : est-il fier, arrogant ? Est-elle mélancolique, amoureuse ?
- ❖ La scénographie : comment le modèle est-il mis en scène ? Sur un banc, devant un fond uni ?

## 3) Les notions de profondeur

Afin de comprendre comment est construit un portrait, les élèves vont pouvoir apprendre les techniques des peintres pour créer de la profondeur (elle peut ne pas être très marquée).

- ❖ Repérez la ligne d'horizon : cette ligne est située à hauteur des yeux du spectateur. Elle marque la limite entre le ciel et la terre, ou le ciel et la mer.
- ❖ Repérez le point de fuite : c'est un point vers lequel des droites convergent sur un dessin en perspective. Il définit la place du spectateur par rapport au sujet principal du tableau. Il lui permet d'en être l'acteur.
- ❖ La perspective géométrique\* : permet de représenter un espace profond sur un tableau grâce à de nombreuses droites ou des formes serpentine. Elle est créée avec le point de fuite et la ligne d'horizon. Vous pouvez découvrir toutes les lignes que le peintre a créées pour construire son décor : les droites qui suivent une route / les toits des bâtiments...
- ❖ Plans\* : distinguez les zones chaudes au premier plan des zones froides et bleutées en arrière-plan. Cette utilisation des couleurs donne de la profondeur au tableau.
- ❖ Les différents plans : le premier plan est celui où se trouvent les éléments au plus près du spectateur. Vient ensuite le second plan et ainsi de suite, jusqu'à l'arrière-plan. Les plans dépendent des perceptions de chacun.

## 4) Lumière, ombres et couleurs

Trouvez la source de lumière : à gauche, droite, haut ou bas. On la trouve grâce à la représentation des ombres. La lumière sert-elle le récit ?

- ❖ Lumière artificielle ou naturelle ? Est-ce le soleil ou une bougie qui éclaire la scène ?
- ❖ Gamme de couleurs utilisées : claires / foncées / vives / pâles ?



## *Galerie de portrait : mise en application*

### *1) Le Portrait princier*



ANONYME d'après un original de Bartolomeo VENEZIANO (1470 – 1531),  
*Portrait présumé de Lucrece Borgia, vers 1510 – 1520, huile sur bois.*

### *Histoire du tableau*

Cette huile sur toile représente probablement Lucrece Borgia, duchesse de Ferrare et fille du Pape Alexandre VI. La mémoire de cette importante personnalité historique de la Renaissance italienne a beaucoup souffert à cause des nombreux mythes et d'une image négative qui nous a été transmise par des chroniqueurs. Cette jeune femme a été la victime de sa propre famille. Son père et son frère l'ont utilisé à des fins politiques, n'hésitant pas à la marier plusieurs fois pour servir leur pouvoir. Victor Hugo, dans une pièce de théâtre, la dépeint comme une empoisonneuse entourée d'amants. Il fait de Lucrece Borgia une légende noire.

La réhabilitation de sa mémoire par des historiens nous montre aujourd'hui qu'elle était une importante mécène, sûrement moins sulfureuse que sa légende ne le laisse entendre.

## Analyse du tableau

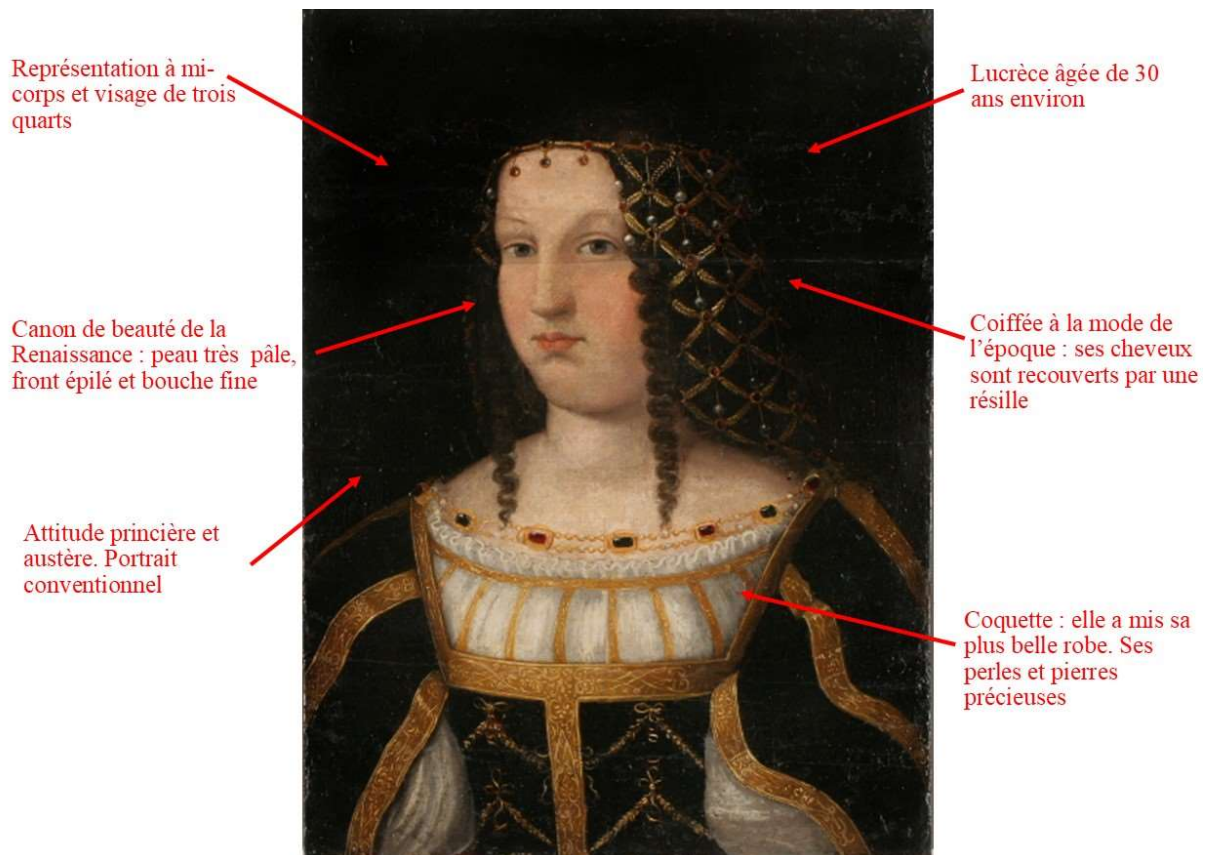
La duchesse est représentée en buste, le visage de trois quarts. Pour les besoins du portrait, elle a revêtu ses plus beaux vêtements. Elle porte une magnifique robe ornée de perles et de pierres précieuses. Elle est coiffée à la mode de l'époque avec une « résille », véritable bijou qui orne la chevelure. Elle correspond aux canons de beauté de la Renaissance : peau très pâle, front épilé et bouche très fine.

Son visage est rond et son regard est doux mais franc. Il se dégage du portrait une certaine austérité des traits et de l'attitude.

On suppose que ce portrait remonte aux années comprises entre 1510 et 1520, lorsque Lucrèce a entre 30 et 40 ans.

Le but de ce portrait est de montrer sa richesse à travers les vêtements et les bijoux, mais aussi de montrer son pouvoir avec une attitude princière.

Enfin, comme la plupart des portraits, il a pour but de fixer pour l'éternité l'image d'une personne puissante de son temps. Dans le cas de Lucrèce, il eut aussi pour but de diffuser son image à une époque où télévision et journaux n'existent pas encore, en témoignent les nombreuses copies de cette œuvre sous différentes variantes qui nous sont parvenues.



## 2) *Le Portrait d'apparat*



Gio Enrico VAYMER (1665 – 1738),

*Portrait de Paolo Gerolamo Franzone, 1687, huile sur toile.*

### *Histoire du tableau*

Cette peinture est un exemple de la difficulté à attribuer une œuvre à un artiste. Considérée autrefois comme une œuvre de l'école espagnole du XVIIe siècle, elle a ensuite été successivement attribuée à deux artistes italiens. De récentes études sur Gio Enrico Vaymer ont permis de rendre définitivement la paternité de l'œuvre à ce portraitiste génois moins célèbre, mais dont l'activité est très importante dans la capitale ligure pendant toute la seconde moitié du XVIIe siècle. Comment en est-on arrivé à cette nouvelle attribution ? En confrontant cette peinture avec d'autres portraits identifiés de l'artiste. Cela a mis en évidence des caractéristiques stylistiques identiques : draperie rouge, effets de lumière sur la robe noire et rendu des mains.

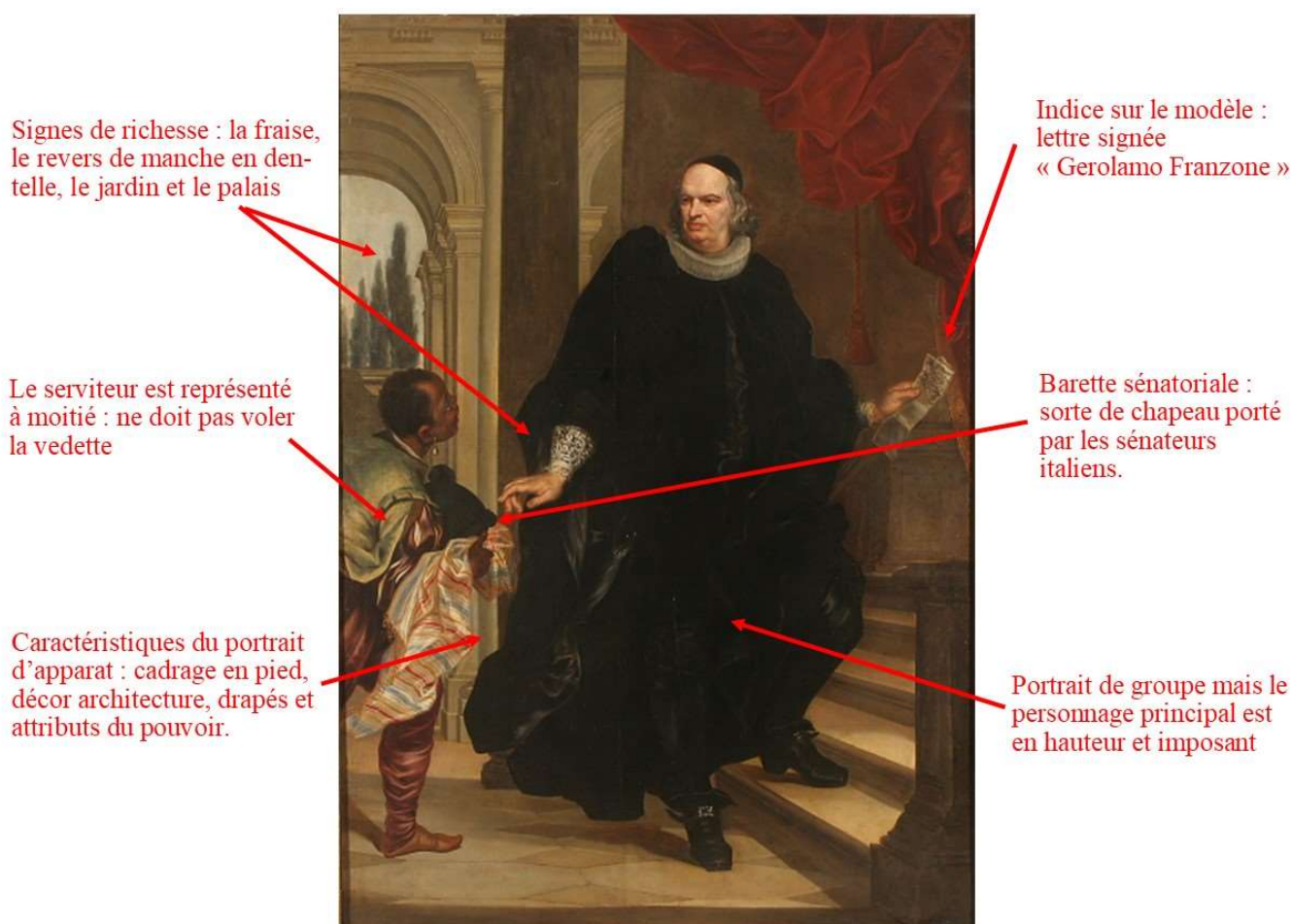
Paolo Gerolamo Franzone fut sénateur de la République de Gênes à plusieurs reprises, de 1664 à 1687. D'après l'âge du modèle, il semble que le tableau corresponde à cette dernière année, il aurait alors 68 ans.

## Analyse du tableau

Si l'identité du peintre a été difficile à établir, à l'inverse, celle du modèle a pu être confirmée sans trop de problèmes. Notamment grâce à la signature sur la lettre qu'il tient à la main et au costume qu'il porte : robe noire et « barrette sénatoriale » présentée par le serviteur.

Nous sommes ici face à un portrait de groupe mais le personnage principal est mis en avant : il est en hauteur par rapport au serviteur et par rapport à nous, spectateur. Le serviteur est représenté à moitié, pas question qu'il vole la vedette au riche commanditaire. Dans ce tableau, chaque détail a son importance : la dentelle sur le vêtement est symbole de richesse car elle est fabriquée dans le nord de la France ou en Flandres puis importée en Italie. La fraise sous entend la présence d'un employé dédié à l'entretien du linge fragile. L'arrière-plan nous montre aussi un grand jardin.

Le portrait d'apparat, comme c'est le cas ici, se caractérise par : un cadrage souvent en pied avec une légère contre-plongée, un fond à décor d'architecture et de luxueux drapés et des accessoires ayant pour fonction les attributs du pouvoir.





### 3) *Le Portrait psychologique*



Pierre Paul RUBENS (1577 – 1640),

*Portrait de Francesco Marcelliano de Barea, capucin, vers 1630, huile sur bois.*

#### *Histoire du tableau*

Rubens fut incontestablement le chef de file de l'école flamande dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Formé dans l'atelier d'Otto Venius, il séjourne en Italie de 1600 à 1608. À son retour en Flandres il s'installe à Anvers, et s'entoure dès lors de collaborateurs prestigieux : Antoon van Dyck, Jacob Jordaens, Bruegel de Velours, Frans Snyders... L'atelier de Rubens est alors l'un des plus importants d'Europe. À partir de 1626, il est également investi par de nombreuses missions diplomatiques qui le conduisent notamment en France, en Espagne, en Angleterre et en Hollande.

Marcelliano de Barea (Avila, 1601-1658) ainsi que son frère Eliodoro (mort en 1660), tous deux moines capucins, furent étroitement mêlés à l'histoire politique flamande, à un moment où les Flandres étaient encore sous domination espagnole. Les deux frères ont séjourné aux Pays-Bas méridionaux, et renseignaient les autorités sur les agissements anti-espagnols d'une partie de la noblesse flamande. Ces deux frères sont de parfaits espions : qui se méfierait d'un moine ?

## Analyse du tableau

Le modèle, Marcelliano de Barea, est représenté à mi-corps, dans une attitude très immobile tandis que Rubens a su capter l'énergie vitale du personnage. De la sévère et rugueuse toile de bure, grossièrement taillée et montée, émerge le visage encore jeune du capucin, dont les lèvres retiennent difficilement un sourire narquois et dont les yeux pétillent de vie.

Si un portrait se doit d'être ressemblant physiquement, il doit aussi être en accord avec la personnalité du modèle. On parle alors de portrait psychologique. En art, la réussite d'un portrait dépend en effet de la capacité de l'artiste à voir « à l'intérieur » du modèle pour en « dévoiler » le moi profond.



#### *4) Le Portrait militaire*



Aimé-Charles IRVOY (1824 – 1898),

*Portrait du Général baron de Chabaud-La-Tour, 1869, marbre.*

#### *Histoire du tableau*

Le Général baron de Chabaud-La-Tour, né à Nîmes en 1804, est un ancien député et sénateur du Gard. Sorti deuxième de sa promotion à l'École Polytechnique en 1820, il devient capitaine du génie à 22 ans et prend part à la conquête de l'Algérie. Sa carrière est riche d'engagements politiques, diplomatiques et militaires. Il est élu en 1837 député du Gard et ce jusqu'en 1848. Il s'attache à soutenir la politique conservatrice de François Guizot. Il reçoit le grade d'Officier en 1839 et de Grand Croix en 1870 de l'ordre de la Légion d'Honneur. Il est également choisi comme Officier d'ordonnance du Duc d'Orléans et passe au grade de lieutenant-colonel puis de colonel en 1842. En 1871, il est représentant à l'Assemblée Nationale, puis de 1877 à sa mort, élu sénateur inamovible.

Ce buste est entré dans les collections du musée grâce à un don du Baron de Chabaud-La-Tour fils à la ville de Nîmes en 1902.



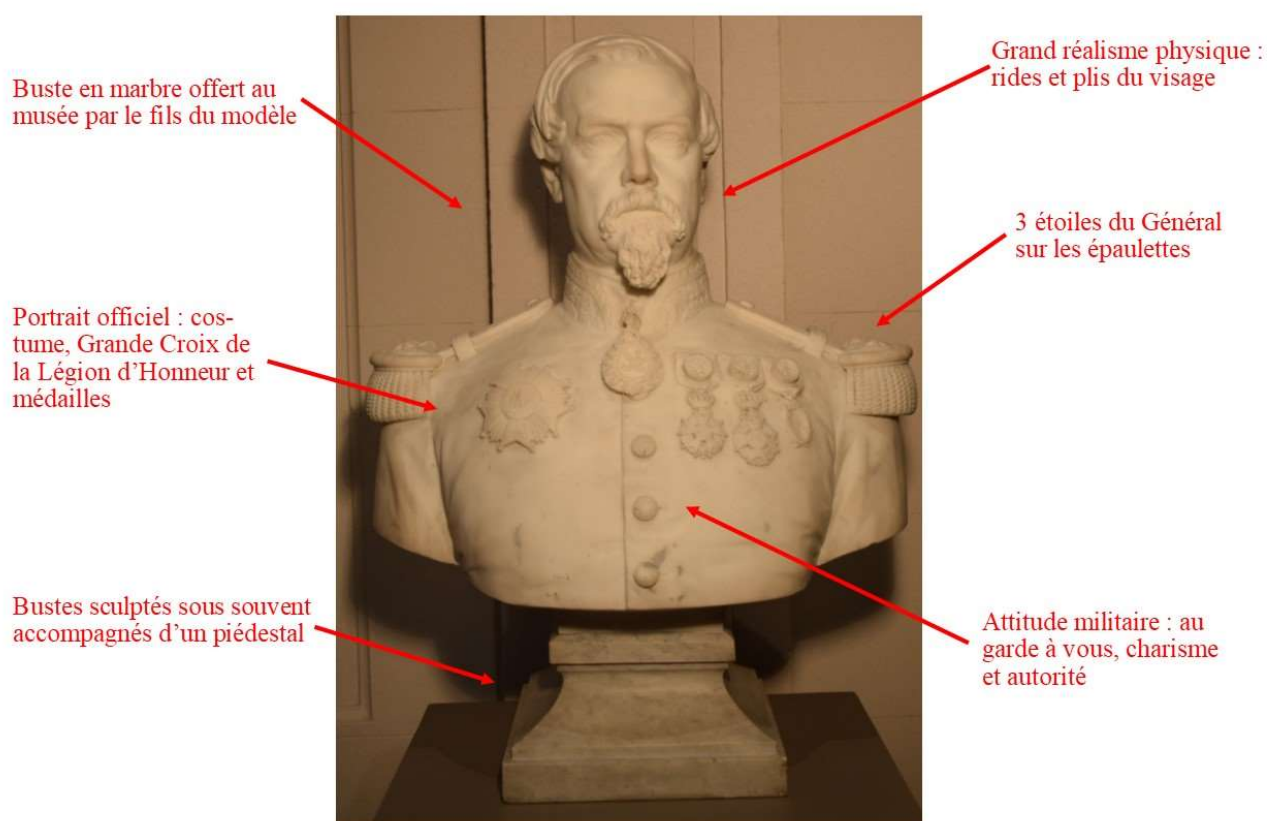
## Analyse du tableau

C'est un culte au grand homme politique que voue ici Irvoy, à l'homme de résistance, au sénateur qui défend ses idées, à l'homme de tête, au chef d'armée, à un héros en quelque sorte.

Il s'agit d'un portrait officiel, du général, du colonel des armées, du sénateur, avec sa Grande Croix de la Légion d'honneur, son uniforme de général, les médailles correspondant aux batailles auxquelles il a participé. Voilà le portrait d'un homme dans ses fonctions, dans ses titres, dans ses actions.

Mais le sculpteur ne se contente pas de représenter le général. Il réalise, au-delà du portrait officiel du haut fonctionnaire, un portrait psychologique. Le regard est droit, direct, dirigé vers le haut. Les traits physiques sont parfaitement représentés et reproduisent les caractéristiques du visage du modèle. Rien n'est ajouté et rien n'est enlevé, pas même les rides au coin des yeux, ou les plis sur le front.

Le sculpteur a souhaité montrer un homme dans la force de l'âge, encore puissant, vaillant, conquérant, qui révèle sans complexe une certaine prestance et un air de distinction. Le général était connu de ses pairs pour son charisme et son autorité.



## 5) *L'Autoportrait*



Jacques-François DELYEN (1684 – 1761), *Autoportrait*, 1714, huile sur toile.

### *Histoire du tableau*

D'origine flamande, Jacques-François Delyen est, avec Jean-Baptiste Oudry, l'un des talentueux élèves de Nicolas de Largillière. Comme son maître, il se spécialise dans le genre du portrait et hérite d'un goût certain pour les étoffes chatoyantes et colorées, et d'une brillante acuité dans le rendu des visages. Il est reçu à l'Académie royale en 1725 avec le *Portrait du sculpteur Guillaume I Coustou* et expose régulièrement au Salon entre 1737 et 1747, essentiellement des portraits et quelques scènes de genre.

D'après l'inscription sur le portefeuille que tient le peintre, le portrait se situe très tôt dans sa carrière, en 1714. Delyen s'est représenté dans son atelier : on distingue en effet à l'arrière-plan en haut à droite, une palette, une tête d'antique et une sculpture. Les vêtements noirs font peut-être allusion à un deuil et soulignent le caractère intime de cet autoportrait.

## Analyse du tableau

L'autoportrait est la représentation de soi-même. Connue depuis l'Antiquité, elle s'est peu à peu imposée comme un classique pour les artistes. Au XVI<sup>e</sup> siècle, la découverte de nouvelles inventions comme celle du miroir de verre, permet à l'autoportrait de se multiplier. La réalisation est pratique car elle ne nécessite pas la présence de modèle. L'artiste est son propre modèle.

Le thème de l'autoportrait permet de mener de nombreuses réflexions sur des sujets comme l'identité, le métier d'artiste, la condition humaine, l'image de soi. Avoir une identité, c'est être unique et ne faire qu'un, être à la fois différent des autres et cohérent avec soi-même. Mais il est parfois bien difficile de savoir qui l'on est. Bien avant la mode des selfies, de nombreux artistes se sont confrontés à cette question et ont essayé d'y répondre de différentes manières.

Faire son autoportrait, c'est aussi s'inscrire dans une longue tradition. L'artiste se fait l'héritier d'un passé auquel il peut choisir de faire référence dans ses œuvres. L'identité de l'artiste se dévoile ainsi en référence à ceux qui l'ont précédé.



## Propositions ateliers plastiques

### ❖ **Autoportrait monotype**

Cet atelier a deux objectifs : la découverte des œuvres du musée grâce à un parcours axé sur le genre du portrait et la découverte d'une technique d'impression, le monotype qui est plus directe et plus spontanée que la gravure. Technique : impression à l'encre à l'eau sur plaque de rhénalon avec encre. La photo de l'élève sert de modèle à décalquer.

À partir de la GS de maternelle. Durée : 1h45



### ❖ **Portraits à compléter (plusieurs variantes)**

Après une visite à la découverte des portraits dans le musée, les élèves créent un portrait original à partir d'éléments de visages choisis dans les tableaux étudiés.

Technique mixte (peinture, aquarelle, pastel, collage...en fonction du lieu).

À partir de la MS de maternelle. Durée : 1h45



### ❖ **Portraits réinventés**

À la suite d'une visite à la découverte des portraits dans le musée, les élèves complètent un portrait présent dans les collections à partir d'un élément physique déjà représentés : le nez, la main, les yeux, etc.

Technique mixte (peinture, dessin, collage...).

Techniques sèches : crayons et pastels – Possible dans les salles du musée.

À partir de la MS de maternelle. Durée : 1h30

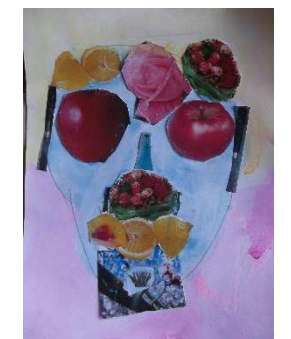


### ❖ **Portraits selon Arcimboldo**

Après une visite à la découverte des portraits dans le musée, les élèves créent un portrait original d'après les œuvres d'Arcimboldo. Ils mêlent fruits, légumes et détails anatomiques.

Technique mixte (peinture, dessin et collage...).

À partir de la MS de maternelle. Durée : 1h30



### ❖ Portraits croqués (dans les salles du musée)

Cette visite guidée se fait avec un carnet de croquis à la main. En parallèle à la découverte des portraits présents dans les collections, les élèves pourront croquer les œuvres ou un détail dans leur carnet.

Technique : dessin sur papiers de différentes sortes.

À partir du CP. Durée : 1h30

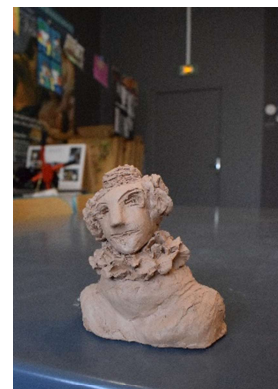


### ❖ Portraits sculptés

Après une visite à la découverte des portraits dans le musée, les élèves créent un portrait original. À partir d'un bloc d'argile mou, ils vont sculpter un portrait en buste.

Technique : modelage avec de l'argile.

À partir de la PS de maternelle. Durée : 1h30



## Bibliographie

- ❖ Christian BARAJA et Isabelle BELLICHA, *Portrait-photo avec les 4-5 ans*, Nathan, Paris, 1995.
- ❖ Anne CORTEY, *Comment parler de Vincent Van Gogh aux enfants*, Le Baron perché, Paris, 2011.
- ❖ Anne CRAHAY, *Enfants*, Albin Michel Jeunesse, Paris, 2020.
- ❖ Thierry DEDIEU et Frédéric MARAIS, *Histoire singulière du portrait en pied du gouverneur militaire de Mandchourie*, HongFei cultures, Amboise, 2014.
- ❖ Rosie DICKINS, *L'art du portrait*, Usborne, Londres, 2018.
- ❖ Arnaud MÉTHIVIER et Zique, *Amus'art : je peins, je crée*, Casterman, Bruxelles, 2006.
- ❖ Anne-Caroline PANDOLFO, *Un portrait au poil*, Talents hauts, Saint-Mandé, 2016.
- ❖ *Le portrait*, Gallimard, Paris, 2001.
- ❖ Ernst REBEL, *Autoportraits*, Taschen, Cologne, 2017.
- ❖ Agnès ROSENTHIEL, *Têtes*, Autrement, Paris, 1997.